Zeitschrift: Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz

Herausgeber: Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz

Band: 5 (1996)

Artikel: La page musicale "Carillon" de Roger Vuataz = Musikbeilage "Carillon" von Roger Vuataz

Autor: Friedrich, Andreas

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727307

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA PAGE MUSICALE:
«CARILLON» DE ROGER VUATAZ

MUSIKBEILAGE:
«CARILLON» VON ROGER VUATAZ

Roger Vuataz, musicien et compositeur genevois, fut le premier carillonneur de la cathédrale Saint-Pierre à Genève, de 1931 à 1943.

La petite pièce inédite pour carillon, que nous publions ici, fut composée à l'occasion de l'inauguration du pavillon de la Société des Nations (précurseur de l'Organisation des Nations Unies) lors de l'Exposition universelle de New-York, le 2 mai 1939.

Les organisateurs désiraient en effet que la «voix de Genève», où se trouvait le siège de la Société des Nations, résonne symboliquement ce jour-là. Ainsi donc, ils établirent une liaison par ondes courtes entre la cathédrale genevoise et New-York, via l'émetteur vaudois de Prangins.

Roger Vuataz rapporte qu'on obtint ainsi un curieux phénomène : les auditeurs américains entendirent le son des cloches avant les promeneurs de la Place du Molard à Genève. En effet, les ondes radio ne mettent qu'un dixième de seconde pour traverser l'océan, alors que les ondes sonores nécessitent une seconde pour parcourir 330 mètres[1].

Der Genfer Komponist und Musiker Roger Vuataz war von 1931 bis 1943 der erste Carillonneur der Kathedrale von Saint-Pierre in Genf.

Seine hier erstmals veröffentlichte kleine Komposition für Glockenspiel entstand für die Einweihung des Pavillons des Völkerbundes (Vorläufer der heutigen Organisation der Vereinten Nationen) an der Weltausstellung von New York am Sonntag, den 2. Mai 1939.
Die Veranstalter wollten offenbar die «Stimme Genfs», wo sich der Sitz des Völkerbundes befand, symbolisch an der Eröffnungsfeier teilnehmen lassen und arrangierten deshalb eine Direktübertragung des Glockenspiels der Genfer Kathedrale über den Kurzwellensender von Prangins (Waadt).

Vuataz berichtet, man habe bei dieser Gelegenheit auf das merkwürdige Phänomen hingewiesen, dass die Zuhörer in New York die Glockentöne noch vor den Spaziergängern auf der Place du Molard in Genf hören konnten, denn die Radiowellen brauchten nur eine Zehntelsekunde, um den Ozean zu überqueren, während die Schallwellen für 330 Meter bekanntlich eine ganze Sekunde benötigen[1].

Le fait que Roger Vuataz ait ce jour-là interprété une composition de circonstance semble avoir été ignoré par le public genevois. La presse annonça certes l'ouverture du Pavillon des Nations à New-York pour 16 h. 15 heure d'été de New-York (soit 21 h. 15 Heure d'Europe centrale), se contentant toutefois de mentionner laconiquement que, après une allocution du Secrétaire américain à l'agriculture et la lecture d'un discours du Secrétaire général de la Société des Nations, «les cloches de la cathédrale de Saint-Pierre à Genève, relayées par Radio-Nations, se feront entendre»[2].

Dass Roger Vuataz für diesen Anlass gespielt und sogar ein besonderes Stück komponiert hat, dürfte der Öffentlichkeit entgangen sein. Die Lokalpresse berichtete zwar über die bevorstehende feierliche Eröffnung des Völkerbundspavillons in New York, die um 16 Uhr 15 New Yorker Sommerzeit (21 Uhr 15 mitteleuropäischer Zeit) stattfinden sollte, erwähnte dabei aber lediglich, dass nach einer Ansprache des amerikanischen Landwirtschaftssekretärs und der Verlesung einer Rede des Generalsekretärs des Völkerbundes «die Glocken der Kathedrale Saint-Pierre in Genf, übertragen von Radio-Nations, zu hören sein werden» [2].

L'Exposition universelle de New-York, inaugurée par le Président Roosevelt le 1er mai 1939, n'eut pas beaucoup de retentissement en Europe. On avait en effet d'autres préoccupations, quelque quatre mois avant l'éclatement de la Seconde guerre mondiale : l'introduction du service militaire obligatoire en Grande-Bretagne (27 avril) ou encore le discours d'Hitler au Reichstag, le 28 avril.

Überhaupt scheint man in Europa die am 1. Mai von Präsident Roosevelt offiziell eröffnete Weltausstellung im fernen New York kaum zur Kenntnis genommen zu haben. Vier Monate vor Ausbruch des Zweiten Weltkriegs hatte man andere Sorgen. Tagesgespräch waren die Einführung der allgemeinen Wehrpflicht in Grossbritannien (am 27. April) und Hitlers Reichstagsrede vom 28. April.

En Suisse tout particulièrement, on s'intéressa davantage à l'Exposition nationale de Zurich qui ouvrit ses portes le 7 mai.

In der Schweiz interessierte man sich daneben vor allem für die Landesausstellung in Zürich, die wenige Tage später (am 7. Mai) ihre Tore öffnen sollte.

Cependant, la «Neue Zürcher Zeitung» annonçait à ses lecteurs qu'un grand concert symphonique suisse aurait lieu au Carnegie Hall de

Immerhin informierte die «Neue Zürcher Zeitung» ihre Leser darüber, dass am 11. Mai im Rahmen der Weltausstellung ein «grosses

New-York, dans le cadre de l'Exposition universelle. Au programme figuraient des oeuvres de Volkmar Andreae, Conrad Beck, Gustave Doret, Frank Martin, Ernest Bloch, Emile R. Blanchet, Ernest Schelling, Hans Huber et Arthur Honegger[3].
Le fait que, neuf jours auparavant, Roger Vuataz, un autre Suisse, put être entendu à New-York a manifestement échappé à ce journal.

* * *

Ce court carillon en ré mineur peut être divisé en six parties :

mes. 1-2:
Introduction : présentation par augmentation à la basse du matériel sonore utilisé dans le corps de l'oeuvre.

mes. 3-11:
Partie principale n'utilisant que sept notes (accord 7e mineur sur ré).

mes. 12-19:
Intermède bipartite se concluant chaque fois sur un triolet; deux nouvelles notes font leur apparition : mi et sol.

mes. 20-27:
Reprise exacte de la partie principale.

mes. 28-35 :
Variation sur la partie principale, avec mélodie à la basse (une octave plus bas là où c'est possible) et contrechant sous forme d'ostinato au soprano.

Schweizer Sinfoniekonzert» in der New Yorker Carnegie Hall gegeben werde, mit Werken von Volkmar Andreae, Conrad Beck, Gustave Doret, Frank Martin, Ernest Bloch, Emile R. Blanchet, Ernest Schelling, Hans Huber und Arthur Honegger[3].
Dass neun Tage zuvor mit Roger Vuataz ein weiterer Schweizer Musiker in New York zu hören gewesen war, entzog sich offenbar der Kenntnis auch dieser Zeitung!

* * *

Vuataz's kurzes «Carillon» in d-moll hat einen klaren sechsteiligen Aufbau:

T. 1-2:
Einleitung. Motiv und wichtigstes Tonmaterial des nachfolgenden Hauptteils werden, *per augmentationem*, im Bass präsentiert.

T. 3-11:
Hauptteil. Er verwendet lediglich sieben Töne (Septakkord auf d).

T. 12-19:
Zwischenspiel, zweimal auf Triolen schliessend. Zwei zusätzliche Töne («e» und «g») kommen zum Einsatz.

T. 20-27:
Notengetreue Wiederholung des Hauptteils.

T. 28-35:
Variierte Wiederholung des Hauptteils, mit Melodie in der Unterstimme (oktavversetzt, wo möglich) und Ostinato in der Oberstimme.

mes. 36-42 :
Finale sous forme d'arpèges, introduisant au passage la nouvelle note si bémol.

T. 36-42:
Schluss-Arpeggien, mit «b» als zusätzlichem Ton.

La pièce est entièrement diatonique et n'utilise que dix des seize cloches Paccard du carillon de 1931. La notation correspond aux tons effectifs, car le clavier de cet instrument est non-transpositeur.

Das ganze Stück ist rein diatonisch und benützt lediglich zehn der damals sechzehn Paccard-Glocken des Carillons von 1931. Die Notation entspricht den effektiven Tönen, denn die Klaviatur ist nicht-transponierend.

Nous remercions Mme D. Vuataz-Bonnant de nous avoir aimablement autorisé à reproduire la partition.

Wir danken Frau D. Vuataz-Bonnant für die freundliche Erlaubnis zur Wiedergabe des Notentextes.

(Traduction F. R.)

Andreas Friedrich

---

[1] VUATAZ, Roger: Le carillon de Saint-Pierre à Genève, in "Formes et Couleurs", 5 (1943), n° 1.
[2] Journal de Genève, 2.5.1939; Tribune de Genève, 3.5.1939.
[3] Neue Zürcher Zeitung, No. 788, 4.5.1939.

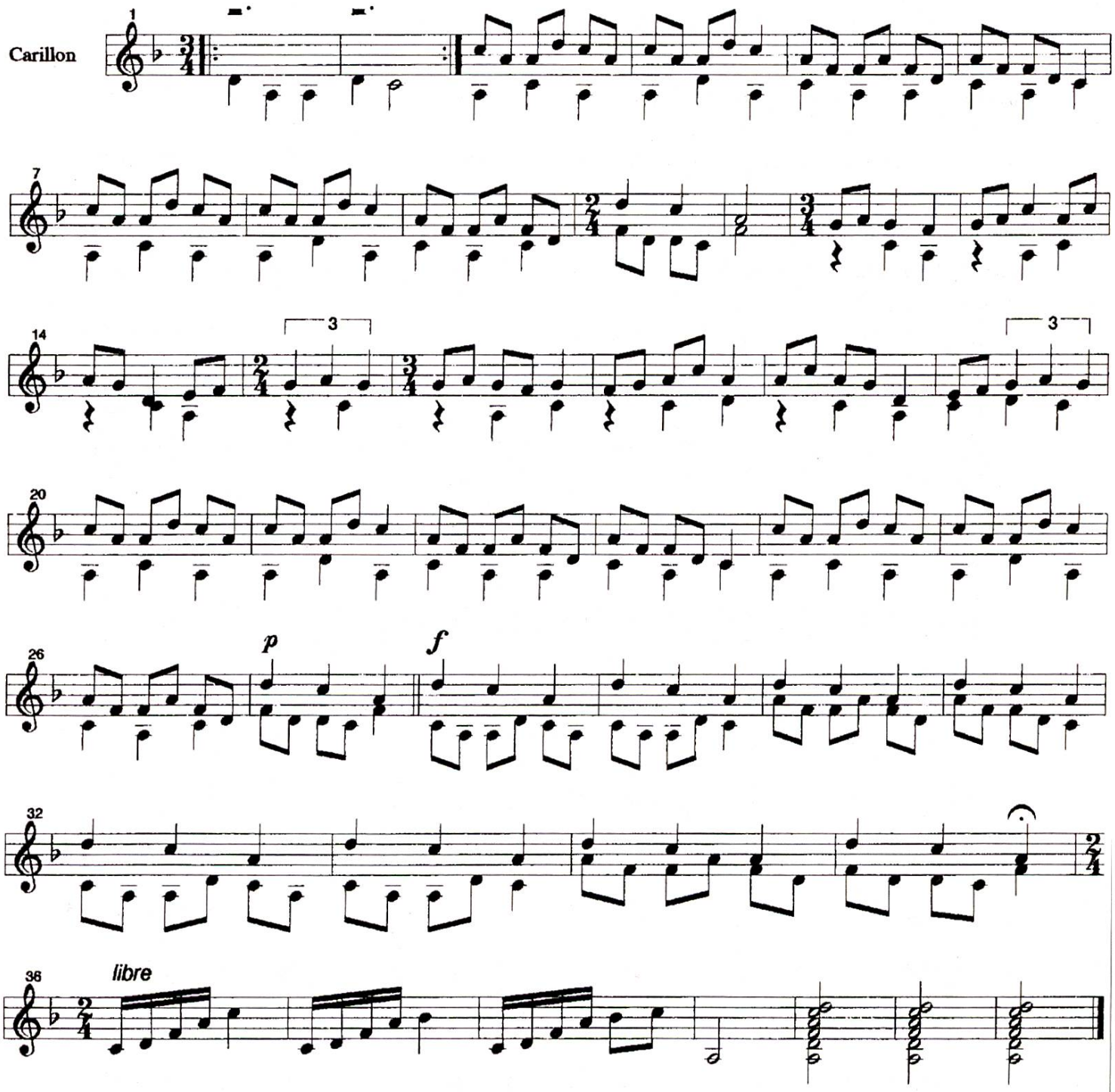
CARILLON

29 avril 1939

Pour l'inauguration de l'Exposition de New York

Transmis de la cathédrale Saint-Pierre

Roger Vuataz (1898-1988)



AF 96043